

Espace construit

Pierre Frankignoulle

Lors de cette session consacrée à l'espace construit, les différents intervenants font état de recherches et réflexions sur différents terrains : le port de Bonifacio, le mega-complexe de loisirs de Kinépolis, les « grands projets urbains » de Tourcoing ou les espaces autour des villes au Gabon. Quoique structurellement différents, ces terrains permettent néanmoins de mettre à jour certaines notions communes, dont, en particulier, celle d'appropriation.

Au travers de ces différentes situations, l'on voit que l'espace est avant tout considéré comme une ressource qui met en jeu des relations d'appropriation qui sont elles-mêmes génératrices de conflits d'usage, de propriété, d'exploitation. Comme le montre l'exemple de Bonifacio et du multiplex (D. Jamar, B. Zitouni), l'appropriation n'est pas une relation à l'espace, mais avant tout une relation entre groupes et/ou acteurs à propos de l'espace.

L'exemple du Nord de la France (P. Micchialino) montre, au niveau de la rue, l'existence de quatre ordres de conflits : entre acteurs (entre résidents et passants), généré par la posture des usagers (entre l'espace « lent » pour habiter et l'espace « rapide » pour d'autres activités éphémères), par des usages différenciés en un même moment, et du fait de la pluralité des fonctions.

H. Mwanza, quant à lui, montre, au travers de l'exemple gabonais que des décisions ou faits économiques (choc pétrolier de 1986, dévaluation de 1994), induisent des mutations dans la manière de produire et, de ce fait, dans l'usage des sols : utilisation de l'agriculture par des populations urbaines pour répondre à la demande locale, raccourcissement de la durée de la jachère et recours au système de la location des terres.